Les trésors de Jean-Pierre Cuendet : Minouvis...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Minouvis...

Je commence à recevoir un courrier de vedette... ce qui ne me déplaît pas, bien au contraire, et ceci grâce aux émissions TV réalisées sur l'ancienne carte postale. Je n'ai pas encore eu de demandes en mariage (ce serait quand même trop tard, puisque c'est fait depuis bientôt 30 ans, et bien fait du reste), mais j'ai eu grand plaisir à recevoir d'innombrables encouragements, dont beaucoup de la part de lecteurs d'«Aînés». Je vous en remercie et je vous suis reconnaissant des belles cartes jointes à vos messages.

Je ne suit pas à court d'imagination au sujet de cette rubrique, ceci d'autant moins que la cartophilie permet d'infinies possibilités. Néanmoins, s'il y a des sujets que vous désirez voir traiter plutôt que d'autres, c'est avec plaisir que je le ferai. Et je me permets de vous rappeler que si vous désirez une fois recenser vos galetas, je suis à votre entière disposition pour vous aider: bien souvent, on trouve des cartes qui peuvent compléter mes collections ou me permettre des échanges.

Aujourd'hui, cet article est illustré par un dessinateur suisse qui faisait fureur dans les années 1935 à 1955. Minouvis était un habitué de «L'Illustré», de «Pour Tous», et de bien d'autres journaux ou périodiques suisses. Presque toujours basés sur le folklore suisse, ses dessins avaient un impact certain sur les lecteurs. Devant le travail que représente le rassemblement de toutes ses cartes, j'aurais aimé le retrouver pour lui en demander une liste. Mais, voilà, je sais qu'il est parti habiter à Paris il y a 15 ans, et, comme je ne connais pas son vrai nom, il m'est impossible de l'y rechercher. Parce qu'elles ont été rajeunies, les rédactions des journaux avec lesquels il collaborait ne se rappellent plus de lui.

Peut-être y a-t-il parmi les lecteurs d'«Aînés» quelqu'un qui pourrait me donner au moins des indices me permettant de poursuivre mes recherches? D'ores et déjà, je remercie ceux qui pourront m'en dire plus.

Jean-Pierre Cuendet
1162 Saint-Prex

Paris au fil du temps

Annette Vaillant

Le cœur bleu

Quai de la Tournelle, face à l'Ile Saint-Louis, on vient d'inaugurer le Musée de l'Assistance publique. En fait, il existait depuis longtemps, à l'étroit, incorporé à la Pharmacie principale des hôpitaux, en ce même lieu — l'Hôtel de Miramion — une des rares et belles demeures parisiennes à l'architecture Louis XIII. Après un robin scandaleusement enrichi, une sainte et noble dame, madame de Miramion, s'y était installée en 1675. Avec ses «miramiones» vouées aux pauvres et à Dieu, elle ne se contentait pas d'aider efficacement «monsieur Vincent», elle soignait en ville les malades et hébergeait des malheureux, souvent des filles s'affirmant repenties et que le bourreau ne manquait pas de fouetter en public devant le porche quand elles se livraient de nouveau à des écarts de conduite. Madame de Miramion était charitable mais sévère...

Ainsi donc on a ravalé, décapé, remis à neuf la ravissante façade qui avait souffert des ravages du temps. Les décorateurs ont rajeuni à leur idée l'intérieur de l'hôtel, rhabillé le salon de musique. Les faïences des apothicaireries, les instruments de chirurgie anciens, les ustensiles étonnants devenus dignes d'un cabinet de curiosités, les plans, les gravures, les manuscrits enluminés, les peintures, les vieilles pierres dont le gisant du XIVe siècle retrouvé en fouillant l'Hôtel-Dieu, forment une collection considérable. (Le catalogue compte 432 numéros.) L'art et la médecine s'y rassemblent. Portraits de médecins à toutes les époques jusqu'au lumineux pastel de Vuillard représentant, en 1917, le célèbre cardiologue Vaquez en train de ranimer un malade à l'Hôpital de la Pitié. Madame Necker visite l'Hospice de la Charité (devenu Hôpital Necker) que l'on doit à son zèle bienfaisant. Saint Vincent de Paul est omniprésent. On nous montre une de ses chasubles.